



BON DÉBARRAS  
REPAIRES

# REPAIRES

Revenir aux sources.

Faire une musique de territoire basée sur tout ce qui nous constitue, consciemment ou inconsciemment.

Parler du sentiment d'appartenance à ce territoire et de la rencontre avec ceux et celles qui y vivent depuis très longtemps, ainsi qu'avec ceux et celles qui continuent d'arriver encore aujourd'hui des quatre directions.

Célébrer à travers notre musique les identités multiples et métissées, leur diversité, leur foisonnement, leur histoire, la nôtre. Célébrer ensemble cette histoire qui nous a façonnés et qui continue de le faire. Prendre conscience de notre interrelation humaine au sens planétaire.

Se laisser inspirer par la diversité et l'ouverture d'un Québec multiculturel, par nos voyages, nos tournées, par tous ces petits bouts de racines qui se rejoignent et se touchent assurément dans nos profondeurs.



# Reel à Cofa

Turlute : Dominic Desrochers et Jean-François Dumas Musique : Dominic Desrochers Arrangements : Bon Débarras

Excellents souvenirs de tournée sur la 132, en Gaspésie. Un hommage à un humain singulier, amoureux des vieux chars. Merci, Cofa !

# Rince-bouche

Turlutes : Jean-François Dumas et Michel Faubert Arrangements : Bon Débarras

Histoire de conjurer le sort, une petite suite de reels à bouche un peu croches. Les deux premiers sont de Jean-François Dumas et le troisième est un extrait de la pièce « Le banquet des soixante », tirée de l'album *Carême et Mardi gras* [1995] de Michel Faubert.

1. 10/4
2. Lavaltrie
3. Les mi-carêmes

# Batèche

**Paroles :** Gaston Miron (extrait de « Séquences », tiré du recueil *L'homme rapaillé* [2015 {1970-1996}] aux Éditions de l'Hexagone)

**Musique :** Dominic Desrochers **Arrangements :** Bon Débarras

Cette pièce a d'abord été mise en bouche et interprétée par Dominic pour le spectacle de danse intitulé *Rapaillé* de la troupe [ZØGMA]. Bon Débarras s'est proposé d'achever l'œuvre afin qu'elle puisse laisser sa trace, en mémoire du grand poète Gaston Miron, porteur d'une langue qui nous est natale.

Parmi les hommes dépareillés de ces temps  
je marche à grands coups de tête à fusée chercheuse  
avec de pleins moulins de bras sémaphore  
du vide de tambour dans les jambes  
et le corps emmanché d'un mal de démanche  
reçois-moi orphelin bel amour de quelqu'un  
monde miroir de l'inconnu qui m'habite  
je traverse des jours de miettes de pain  
la nuit couleur de vin dans les caves  
je traverse le cercle de l'ennui perroquet  
dans la ville il fait les yeux des chiens malades

**La batèche ma mère c'est notre vie de vie**  
**batèche au cœur fier à tout rompre**  
**batèche à la main inusable**  
**batèche à la tête de braconnage dans nos montagnes**  
**batèche de mon grand-père dans le noir analphabète**  
**batèche de mon père rongé de veilles**  
**batèche de moi dans mes yeux d'enfant**

Les bulles du délire les couleurs débraillées  
le mutisme des bêtes dans les nœuds du bois  
du chiendent d'histoire depuis deux siècles  
et me voici  
sortant des craques des fentes des soupiraux  
ma face de suaire quitte ses traits inertes  
je me dresse dans l'appel d'une mémoire osseuse  
j'ai mal à la mémoire car je n'ai pas de mémoire  
dans la pâleur de vivre et la moire des neiges  
je radote à l'envers je chambranle dans les portes  
je fais peur avec ma voix les moignons de ma voix

Damned Canuck de damned Canuck de pea soup  
sainte bénite de sainte bénite de batèche  
sainte bénite de vie maganée de batèche  
belle grégousse de vieille réguine de batèche

Suis-je ici  
ou ailleurs ou autrefois dans mon village  
je marche sur des étendues de pays voilés  
[mon pays]  
m'écrit Olivier Marchand  
alors que moi d'une brunante à l'autre  
je farouche de bord en bord  
je barouette et fardoche et barouche  
je vais plus loin que loin que mon haleine  
je vais plus loin que la fin de l'éboulement  
soudain j'apparais dans une rue au nom d'apôtre  
je ne veux pas me laisser enfermer  
dans les gagnages du poème, piégé fou raide  
mais que le poème soit le chemin des hommes  
et du peu qu'il nous reste d'être fiers  
laissez-moi donner la main à l'homme de peine  
et amironner

**La batèche ma mère c'est notre vie de vie**  
**batèche au cœur fier à tout rompre**  
**batèche à la main inusable**  
**batèche à la tête de braconnage dans nos montagnes**  
**batèche de mon grand-père dans le noir analphabète**  
**batèche de mon père rongé de veilles**  
**batèche de moi dans mes yeux d'enfant**  
**batèche batèche batèche**

Les lointains soleils carillonneurs du Haut-Abitibi  
s'éloignent emmêlés d'érosions  
avec un ciel de ouananiche et de fin d'automne  
ô loups des forêts de Grand-Remous  
votre ronde pareille à ma folie  
parmi les tendres bouleaux que la lune dénonce  
dans la nuit semée de montagnes en éclats  
de sol tracté d'éloignement  
j'erre sous la pluie soudaine et qui voyage  
la vie tiraillée qui grince dans les girouettes  
homme croa-croa  
toujours à renaître de ses clameurs découragées  
sur cette maigre terre qui s'espace  
les familles se désâment  
et dans la douleur de nos dépossessions  
temps bêcheur temps tellurique  
j'en appelle aux arquebuses de l'aube  
de toute ma force en bois debout

[Suite à la page suivante](#)

# Batèche

Suite

Cré bataclan des misères batèche  
cré maudit raque de destine batèche  
raque des amanchures des parlures et des sacrules  
moi le raqué de partout batèche  
nous les raqués de l'histoire batèche

Cré bataclan des misères batèche  
cré maudit raque de destine batèche  
raque des amanchures des parlures et des sacrules  
moi le raqué de partout batèche  
nous les raqués de l'histoire batèche

Damned Canuck de damned Canuck de pea soup  
sainte bénite de sainte bénite de batèche  
sainte bénite de vie maganée de batèche  
belle grégousse de vieille réguine de batèche

Vous pouvez me bâillonner, m'enfermer  
je crache sur votre argent en chien de fusil  
sur vos polices et vos lois d'exception  
je vous réponds non  
je vous réponds, je recommence  
je vous garroche mes volées de copeaux de haine  
de désirs homicides  
je vous magane, je vous use, je vous rends fous  
je vous fais honte  
vous ne m'aurez pas vous devrez m'abattre  
avec ma tête de tocson, de nœud de bois, de souche  
ma tête de semailles nouvelles  
j'ai endurance, j'ai couenne et peau de babiche  
mon grand sexe claque  
je me désinvestis de vous, je vous échappe  
les sommeils bougent, ma poitrine résonne

j'ai retrouvé l'avenir

# Nutshimit

**Paroles :** Joséphine Bacon (extraits des recueils *Uiesh · Quelque part* [2018] et *Bâtons à message · Tshissinuatshitakana* [2009] publiés chez Mémoire d'encrier)

**Musique et arrangements :** Bon Débarras

Cette chanson est le fruit d'une touchante collaboration avec la poétesse innue Joséphine Bacon.

*Nutshimit, c'est l'intérieur des terres, celles de mes ancêtres. [...] Nutshimit, un terrain inconnu, mais non hostile pour celui qui y cherche le repos de l'esprit. [...] Nutshimit, pour l'homme confus, c'est la paix. Cette paix intérieure qu'il recherche désespérément. Autrefois, ses forêts étaient habitées par des hommes, des femmes qui prenaient de leurs mains ce que la Terre leur offrait. Ils n'y sont plus, mais ils ont laissé sur les rochers, l'eau des chutes et le vert des épinettes, leur empreinte, leur regard...*

Naomi Fontaine

Extraits du livre *Kuessipan* [2009] publié chez Mémoire d'encrier

Quelque part dans le Nutshimit  
Je suis chez moi sans adresse réelle  
Quelque part dans le Nutshimit  
Ma rue s'appelle chemin de portage  
Demain je remonterai la rivière  
Retrouver mes bâtons à message

**Quelque part dans le Nutshimit**  
**Quelque part dans le Nutshimit**  
**Quelque part... la grandeur de la Terre**  
**Je suis chez moi... sans adresse réelle**

Quelque part dans le Nutshimit  
Je ne suis pas demain,  
Quelque part dans le Nutshimit  
Je suis aujourd'hui  
Mon cœur retourne dans l'espace  
Quand tu racontes mon histoire

**Quelque part dans le Nutshimit**  
**Quelque part dans le Nutshimit**  
**Quelque part... la grandeur de la terre**  
**Je suis chez moi... sans adresse réelle**

Unashinataimui tsheku-mishtik  
an tshin  
Unashinataimui shipu  
ka tipatshimishk  
Unashinataimui nutin  
ka pimipanishk  
Unashinataimui ishkuteu  
ka tshissukuiaik

Uitamui nanitam tshe shatshin,  
uitamui nanitam tshe shatshitan,  
tshin ka ushikuikuin,  
tshimushumat tshipeshukuat  
tshetshi uapatanin  
ka matau-pikutakanit  
ka uapatamin tshipuamuna

Quelque part dans le Nutshimit  
Je suis la grande lune  
Quelque part dans le Nutshimit  
Qui traverse le temps  
Tourbillon de neige. Je m'affole  
Que vive la tradition

**Quelque part dans le Nutshimit**  
**Quelque part dans le Nutshimit**  
**Quelque part... la grandeur de la terre**  
**Je suis chez moi... sans adresse réelle**

Quelque part dans le Nutshimit  
Ton pas léger soulève l'espoir  
Quelque part dans le Nutshimit  
Un chant se fige dans ta mémoire  
Tu deviens l'ancêtre de tes ancêtres

**Quelque part dans le Nutshimit**  
**Quelque part dans le Nushimit**  
**Quelque part... la grandeur de la terre**  
**Je suis chez moi... sans adresse réelle**

Nitinnium nuitamak  
Tanite eku tekushinin ?  
Apu uapamitan  
anite tshitassit  
Apu petaman anite  
ka mitimein

tanite nekani  
kapatakan-meshkanana ?

Shipua passepanua,  
shakaikana tepueuat  
tshuishamikuat  
tshetshi uitshitau

# Repères aveugles

Paroles et musique : Dominic Desrochers Arrangements : Bon Débarras

Notre territoire intérieur réfère aux autres sens que la vue. Étant aveugles, nous baignons dans la lumière ou dans l'ombre qui forge ce que nous sommes. Les repères aveugles sont là où nous nous réfugions, où nous ne regardons pas, où nous nous percevons autrement que par le regard.

Au clair de la lune qui nous tient  
Faute de plume, d'un œil éteint  
Ranime le feu inespéré  
De la chandelle assassinée

À tant confondre ciel et terre  
Nos marées basses nous dévoilent  
La nuit accouche de mille lumières  
Veillant aux semailles des étoiles

Paupières en berne à contempler  
Les paysages de l'intérieur  
S'éveille le doute de trop penser  
Qu'à deux visages on a moins peur

Les regards brillent de leurs absences  
À faire quadrille dans la parlure  
Un refuge pour les autres sens  
Chanter quand les cris sont mûrs

**La prière des repères aveugles**  
**Porte un chant de résistance**  
**Au refuge des repaires aveugles**  
**Du forgeron des croyances**

Deviner la vue en veille  
Le fleuve caché bordant une île  
Mène aux accroires qu'est beau pareil  
De cultiver en terre stérile

Croire en l'amour croire aux instincts  
Ou croire qu'on vaut mieux que rien  
Les poules pas d'tête ont juste un cœur  
À suivre leur quête plutôt qu'un leurre

**La prière des repères aveugles**  
**Porte un chant de résistance**  
**Au refuge des repaires aveugles**  
**Du forgeron des croyances**

Pourvoyeurs de vifs instants  
Le mal à vivre a pu la cote  
Compter les heures passe comme du vent  
Purgeant l'arbre de ses feuilles mortes

Tamiser le clair des yeux  
Se reposer et lire ses pleurs  
On voit plus clair et c'est bien mieux  
Que des larmes au congélateur

Les fous de Bassan sont internés  
Dans les hospices du fond d'la mer  
Tête première en liberté  
Plongeant leurs espoirs aux repaires  
Aveugles sommes-nous à écouter  
Les trains d'enfer juste pour crier ?  
Emmerrer toutes nos p'tites misères  
Aux funérailles des téméraires

**La prière des repères aveugles**  
**Porte un chant de résistance**  
**Au refuge des repaires aveugles**  
**Du forgeron des croyances**

# Suite acadienne

Musique : domaine public, Philippe Leblanc Arrangements : Bon Débarras

Tout notre amour à l'Acadie et à son phénoménal répertoire se trouve dans cette suite. Ce medley acadien a été cueilli lors d'une réjouissante fête chez les Leblanc, à l'Île-du-Prince-Édouard. Les trois premières pièces, collectées par Robin Leblanc, sont issues d'un répertoire méconnu de la péninsule acadienne, au Nouveau-Brunswick. La troisième est un air qui accompagnait une danse aujourd'hui oubliée. La dernière est une composition de Philippe Leblanc.

1. Reel à Gustave
2. Brandy court à Gustave McLaughlin
3. La Frotteuse
4. À Miscou

# Loire lanlire

Musique : Cédric Dind-Lavoie Arrangements : Bon Débarras

Ce 6/8 empreint de plénitude a été composé sur les rives de la Loire, où nous avons pu nous reposer quelques jours lors d'une tournée dans les vieux pays.

Le mot *lanlire*, vénérable mot issu du langage de nos ancêtres français, signifie « traînard », « jamais pressé », avons-nous tout récemment découvert dans un lexique intitulé *Patois de la région de Charlieu*, région située sur la rive droite de la Loire.



# Regarde

**Narration :** Simon Gauthier (conte traditionnel) **Musique :** Dominic Desrochers **Arrangements :** Bon Débarras

Une richesse innommable au sommet de l'être suspend le songe de celui qui l'entend.

C'était une fois, au pays des présidents, le Président.

Or cet homme puissant avait un fils et un jour il dit :

« Garçon, va t'habiller ! On va aller faire un tour ensemble de notre beau pays. »

Alors le jeune garçon mit son manteau, sa paire de souliers, et les deux sont sortis main dans la main et ils ont grimpé la montagne derrière le palais présidentiel.

Rendu au sommet, une vue imprenable. La brume qui s'en allait mourir dans les collines du nord avec le soleil qui tombait tel un diamant éclaté dans la mer du sud.

Le Président, rempli d'émotion, prit la main de son garçon et lui dit :

« Regarde. Tout ce que tu vois un jour t'appartiendra. »

Or, il y avait, dans ce même pays, un modeste paysan.

Cet homme de la terre avait une jeune fille. Il lui dit :

« Va t'habiller ! On va aller prendre une marche. »

Et ils ont pris le même chemin que le fils et son président.

Ils ont monté en haut de la montagne.

Au sommet, la vue splendide avec la brume qui mourait dans les collines du nord et le soleil qui se dépêçait telle une orange dans le sud de la mer.

Le paysan rempli d'émotion prit la main de sa jeune fille et il lui dit :

« Regarde. »

# Gigue de garage

Musique : Dominic Desrochers Arrangements : Bon Débarras

Il entendait de pieds fermes ces notes découpant une fuite dans les idées d'une suite de pas qui n'arriveront jamais...  
Le cœur battant d'un gigueur devant la page blanche de ce plancher-là, dans l'garage... Une gigue devenue un air.

# Avec un peu d'âme

Paroles : Gilles Vigneault (poème tiré du recueil *Le chemin montant, poèmes* [2018] publié chez Boréal)

Musique : Véronique Plasse Arrangements : Bon Débarras

Une chanson sur le courage d'aimer. Malgré la peur, malgré les mots. Avec le désir de toucher l'autre là où l'amour toujours a son repaire.

Avec un peu d'âme  
Et beaucoup de cœur  
J'ai voulu, madame,  
Bâillonner ma peur.

C'est pourquoi je n'ose  
Toucher votre main  
J'écris le mot : rose  
Et le mot : demain.

Je cherche des mots  
Qui touchent les vôtres  
Qui soient sans défauts  
Et n'en veux point d'autres !

J'ai le mot : baiser  
Tout prêt pour des lèvres  
Et j'ai le mot : fièvre  
Qui veut m'embraser !

Avec un peu d'âme  
Et beaucoup de peur  
J'ai voulu, madame,  
Toucher votre cœur.

# Suite Faubert

Musique : Michel Faubert Arrangements : Bon Débarras

Pour rendre hommage à Michel, voici un arrangement de deux de ses superbes compositions datant de l'époque où il maniait l'archet. Michel Faubert est un repère artistique fondamental pour nous de même que pour bien d'autres dans le monde du folklore, et aussi un ami que nous aimons beaucoup.

1. L'escalier des franciscains
2. La grande faucheuse (parties 1 et 2)

# Une grande gigue libre

Paroles : Jean-François Dumas Musique : Cédric Dind-Lavoie Arrangements : Bon Débarras

Cet air prend librement son envol, sans chaîne ni bagage, propulsé par une ode à la compassion et à la résilience.

Malgré nos envies  
Sans apaisement

On est tous les mêmes  
Devant l'horizon

Et malgré les conflits  
Qui s'achèvent avec le temps

On brisera nos chaînes  
Laissant la raison

# Reel du rêve

Musique : Jean-François Dumas Arrangements : Bon Débarras

Le rêve :

C'est l'été, à l'extérieur, entre chien et loup.

Une fête musicale se prépare autour d'un feu qui crépite.

Une jeune femme sort discrètement son violon et joue une mélodie.

Notre ami Yves Lambert reconnaît l'air et avec fougue s'empresse de saisir son violon (!) pour la rejoindre dans son envolée.

Formant une vague à la fois joyeuse et calme, les musiciens arrivent les uns après les autres avec leur instrument, s'installent et jouent en harmonie l'air de la nuit... qui ne fait que commencer !

Au même moment se lève le jour, sonne le réveil, et le rêve encore résonne.  
Un cadeau.

# Bon Débarras

Dominic Desrochers : **voix, guitare, ukulélé, gigue, percussion corporelle**  
Jean-François Dumas : **voix, banjo, guitare, mandoline, podorythmie, harmonica, guimbarde, percussion corporelle**  
Véronique Plasse : **voix, violon, glockenspiel, percussion corporelle**

## Invités

**Batèche** : Edgar Bori (narration)  
**Nutshimit** : Joséphine Bacon (narration)  
**Regarde** : Simon Gauthier (conte)  
**Batèche, Repères aveugles, Suite acadienne, Reel du rêve** : Cédric Dind-Lavoie (contrebasse)  
**Reel du rêve** : Luzio Altobelli, Réal Desrochers et Yves Lambert (accordéon)  
Mélanie Cloutier, Mathieu Gallant, Marie-Pierre Lecault et Gabrielle Létourneau (violon)  
André Daneau (harmonica)

## Crédits

**Réalisation** : Cédric Dind-Lavoie  
**Direction artistique** : Edgar Bori  
**Prise de son** : Louis Morneau  
**Studio d'enregistrement** : Le garage à musique, TrueSound Mastering, La shed du bonheur  
**Mixage et matricage** : Louis Morneau, TrueSound Mastering  
**Graphisme** : Haus Design  
**Révision et correction** : Diane Boucher  
**Photo de Bon Débarras** : Vitor Munhoz  
**Photo de couverture** : Efdal Yildiz  
**Photo intérieure** : Eberhard Grossgasteiger  
**Production** : Productions de l'onde – info@productionsdelonde.com  
**Agence de spectacles** : Résonances – info@agenceresonances.com

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.

## Remerciements spéciaux

À Gaston Miron, Joséphine Bacon et Gilles Vigneault pour la poésie.  
À Michel Faubert, Philippe Leblanc, Cédric Dind-Lavoie et Robin Leblanc pour la musique.  
À Philippe et Manon pour la cabane des amoureux, et à Chantal pour la maison bleue.  
À André Gladu pour le film *Gaston Miron : les outils du poète*.  
À Simon Gauthier pour sa présence.

bondebarras.ca  
productionsdelonde.com  
© P Productions de l'onde, 2020  
Éditions : Onde Lune Éditions

